

TEXT 5 Proposition de traduction

Au début du mois d'avril 1883, un matin, à mon réveil, je trouvai Sherlock Holmes, tout habillé, debout à mon chevet.

D'ordinaire, mon ami se levait tard, et comme la pendule sur la cheminée ne marquait ue sept heures un quart, je lui lançai un regard où la surprise se mêlait à quelque ressentiment, car j'étais moi-même un homme de grande régularité dans mes habitudes.

« Désolé de vous réveiller, Watson », dit-il , « mais c'est notre sort commun ce matin. Mme Hudson a été réveillée, elle m'a donc tiré du sommeil , et je vous rends la pareille. »

« Que se passe-t-il donc ? Y a-t-il le feu ? »

« Non;c'est une cliente. Il paraît qu'une jeune femme donnant les signes d'une grande agitation vient d'arriver, et tient absolument à me voir. En ce moment elle attend au salon. Or, lorsque de jeunes dames parcourent la capitale à cette heure matinale, et tirent les gens endormis de leur lit, je suppose qu'elles ont quelque chose d'urgent à faire connaître. Si cela se révèle être une affaire intéressante, je suis certain que vous aimeriez la suivre depuis son début.

En tout cas, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de vous appeler pour vous en donner la possibilité. »

« Mon cher ami, je ne voudrais pas rater cela pour tout l'or du monde. »

Rien ne me plaisait davantage que de suivre Holmes au cours de ses enquêtes ; j'admirais alors ses déductions rapides, aussi promptes que des intuitions, et cependant toujours fondées sur une base logique, ce qui lui permettait de démêler les cas qu'on lui soumettait. J'eus tôt fait d'enfiler mes vêtements et je fus en un clin d'oeil prêt à accompagner mon ami au salon. Une dame vêtue de noir, portant une épaisse voilette, assise près de la fenêtre, se leva à notre entrée.

Arthur Conan Doyle, Sherlock Holmes, Deux Aventures, 1859-1930